

interrogées sur dix (30%). Les électeurs de Marine Le Pen et les sympathisants frontistes sont plus enclins que la moyenne à juger cette éventualité tant probable que souhaitable.

- **Pour ces deux hypothèses, une majorité absolue de Français émet un pronostic négatif mais prudent, en indiquant ainsi que cela ne devrait « probablement pas » se produire (respectivement 60% et 51%), quand moins de quatre personnes sur dix affirment que cela ne se produira « certainement pas » (respectivement 29% et 38%), signe d’une incertitude se maintenant à moins de trois semaines du premier tour de l’élection présidentielle.**
- **Les électeurs potentiels de François Hollande se montrent particulièrement hostiles à un rapport de force à Droite favorable à Marine Le Pen (76% mauvaise chose), tandis que les électeurs de Nicolas Sarkozy ou de Marine Le Pen ne se montrent pas plus hostiles que la moyenne à l’idée de voir Jean-Luc Mélenchon devancer François Hollande (respectivement 55% et 49% mauvaise chose, pour 56% en moyenne).**

Dans le détail :

L'hypothèse que Jean-Luc Mélenchon réalise un score supérieur à celui de François Hollande n'est jugée probable que par un Français sur dix, et elle est jugée souhaitable par plus de quatre personnes interrogées sur dix

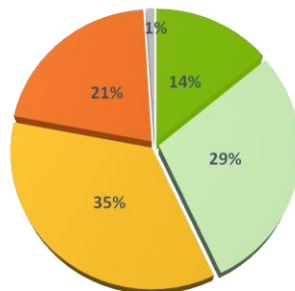
11% des Français estiment que Jean-Luc Mélenchon va réaliser un score supérieur à celui obtenu par François Hollande au premier tour de l'élection présidentielle, le 22 avril prochain : 2% jugent cela « certain », et 9% « probable ». Neuf Français sur dix (89%) n'envisagent pas cette hypothèse, 60% affirmant que cela n'arrivera « probablement pas », et seulement 29% « certainement pas » : à un peu moins de trois semaines de l'échéance, les Français font donc majoritairement état de pronostics incertains concernant les résultats du premier tour de l'élection présidentielle. Certaines catégories de population émettent néanmoins un pronostic plus tranché : ainsi, 43% des personnes disposant des plus hauts revenus estiment que cela ne se produira certainement pas. Plus globalement, notons que **l'hypothèse de voir Jean-Luc Mélenchon devancer François Hollande n'est jamais jugée probable par plus de deux personnes interrogées sur dix**, quelle que soit la catégorie de population considérée.

Si l'hypothèse d'un score de Jean-Luc Mélenchon supérieur à celui de François Hollande semble peu probable aux yeux des Français, plus de quatre personnes interrogées sur dix la jugent pourtant souhaitable : 43% estiment que cela serait une bonne chose, dont 14% indiquent même qu'il s'agirait d'une « très bonne chose ». A l'inverse, 56% déclarent qu'il s'agirait d'une mauvaise chose, dont 21% d'une « très mauvaise chose ».

Plus de quatre Français sur dix estiment que cela serait une bonne chose si Jean-Luc Mélenchon réalisait un score supérieur à celui de François Hollande

Selon vous, serait-ce une très bonne chose, une plutôt bonne chose, une plutôt mauvaise chose ou une très mauvaise chose si Jean-Luc Mélenchon réalisait un score supérieur à celui de François Hollande au premier tour de l'élection présidentielle, le 22 avril prochain ?

Mauvaise chose :
56%



Bonne chose :
43%

■ Très bonne chose ■ Plutôt bonne chose ■ Plutôt mauvaise chose ■ Très mauvaise chose ■ Ne se prononce pas

© Harris Interactive

harris
INTERACTIVE

9

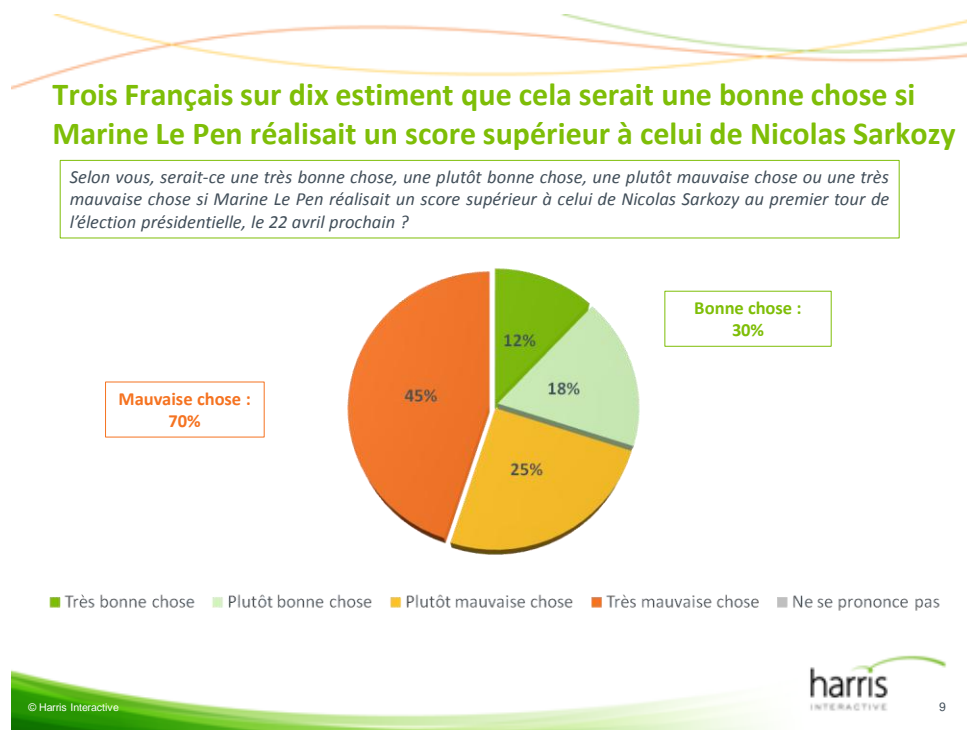
Dans le détail, **les personnes qui jugent certain ou probable un rapport de force favorable à Jean-Luc Mélenchon au sein de la Gauche à l'issue du premier tour portent un regard particulièrement positif sur cette éventualité** : 76% d'entre elles estiment ainsi que cela serait une bonne chose. Ainsi, certaines catégories de population sont plus promptes que la moyenne à juger cette hypothèse tant probable que souhaitable : les personnes disposant des revenus les plus faibles (revenus nets mensuels du foyer inférieur à 1 200 euros : 14% certain ou probable, 57% bonne chose), les personnes vivant seules avec enfant (13% certain ou probable, 61% bonne chose), les sympathisants du Front de Gauche (20% certain ou probable, 85% bonne chose) et les électeurs potentiels de Jean-Luc Mélenchon (19% certain ou probable, 84% bonne chose).

L'hypothèse que Marine Le Pen réalise un score supérieur à celui de Nicolas Sarkozy est également jugée probable par un Français sur dix, et elle est jugée souhaitable par trois personnes interrogées sur dix

L'hypothèse de voir Marine Le Pen devancer Nicolas Sarkozy à l'issue du premier tour de l'élection présidentielle est également jugée très peu probable par les Français : 11% seulement jugent cela certain (3%) ou probable (8%), quand neuf personnes sur dix (89%) estiment que cela ne se produira pas. Soulignons que la proportion de personnes affirmant même que cela ne se produira « certainement pas » est plus élevée que pour

l'hypothèse de Jean-Luc Mélenchon devançant François Hollande (38% « certainement pas » dans le cas de Marine Le Pen, et 29% dans le cas de Jean-Luc Mélenchon).

Qui plus est, les Français jugent majoritairement que cette hypothèse peu probable est aussi peu souhaitable : trois personnes interrogées sur dix estiment qu'il s'agirait d'une bonne chose, dont 12% d'une « très bonne chose », quand sept Français sur dix affirment au contraire qu'il s'agirait d'une mauvaise chose, dont 45% indiquent même que cela serait une « très mauvaise chose ». Toutefois, le fait que près d'un tiers des Français jugent qu'il s'agirait d'une bonne chose reste conséquent au regard des scores – nettement inférieurs – réalisés au niveau national par les candidats du Front National à différentes élections.



De façon symétrique à ce qui avait été observé concernant Jean-Luc Mélenchon, on constate que **les personnes jugeant « certain » ou « probable » un rapport de force favorable à Marine Le Pen sont également celles qui portent le regard le plus positif sur cette éventualité (77% bonne chose)**. Les soutiens de la candidate frontiste se montrent ainsi particulièrement optimistes et engagés : **les sympathisants du Front National sont 45% à juger certain ou probable que leur candidate réalise un score supérieur à celui de Nicolas Sarkozy** (seulement 2% « certainement pas »), et ils sont 95% à juger qu'il s'agirait d'une bonne chose, de même que ceux qui déclarent

